

# BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de A. CHAUVIN (Indre-et-Loire)  
et de l'Institut de l'Ecole Moderne de la Sarthe  
Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

## LE CHANVRE



L'Imprimerie à l'Ecole  
Cannes (Alpes-Marit.)

1<sup>er</sup> Décembre 1950

# 133



## Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'antracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine marltime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.



A. CHAUVIN  
et l'Institut Sarthois de l'Ecole Moderne

---

## LE CHANVRE

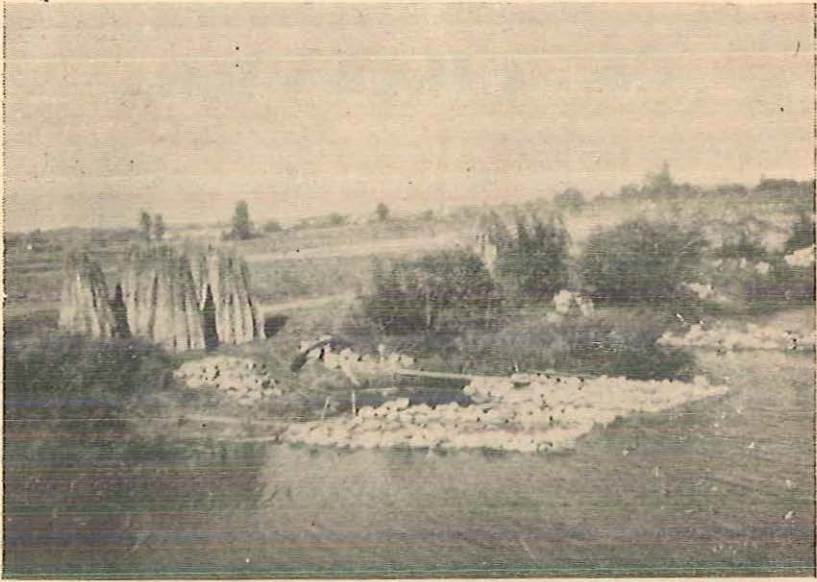


Champ de chanvre (semis épais)

### L'histoire du chanvre

Le chanvre est une plante originaire d'Asie centrale et importée de bonne heure en Europe. Les Gaulois, les Romains, les Gallo-Romains connurent le chanvre et son tissage. D'ailleurs, dans les campagnes, de nombreux lieuxdits rappellent par leur nom que des « chenevières » y existèrent.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la filasse de chanvre fut utilisée pour le linge de corps. Ne dit-on pas que Catherine de Médicis fut la première à posséder deux chemises en toile de chanvre qui furent l'objet de l'admiration des courtisans.



« Echailots » immergés  
 (à côté, sur la berge, chanvre retiré des eaux et mis à l'égouttage)

## Importance de la culture du chanvre

Le chanvre est une plante textile cultivée pour les fibres de sa tige ; ces fibres résistent bien aux intempéries, ce qui permet de les utiliser dans la fabrication des cordages, toiles de tentes, bâches, tuyaux pour matériel de pompes à incendie, etc..., qui seront exposés à l'humidité et au soleil.

C'était, autrefois, une plante très cultivée. Chaque exploitation possédait sa **chenevière** (carré de terre ensemencé de chanvre) pour obtenir la filasse nécessaire aux besoins de la ferme. Mais aujourd'hui, cette culture s'est considérablement réduite en France, puisqu'elle ne couvre plus que 4.000 hectares environ.

Quelles sont les causes de ce recul ?

Les besoins de la marine à voile ont disparu, l'industrie du tissage utilise maintenant d'autres textiles exotiques (coton, jute, sisal...) Il faut trop de main-d'œuvre pour les diverses opérations de la récolte ; les chanvres étrangers concurrencent les nôtres (Italie, Hongrie, Yougoslavie, Turquie, U. R. S. S.)



*Chanvre femelle**Chanvre mâle*

## Le chanvre : caractères et variétés

Le chanvre présente des pieds mâles et des pieds femelles. Ces derniers sont plus nombreux. On trouve, en effet, une moyenne de deux pieds mâles pour trois pieds femelles.

Les pieds mâles portent à l'extrémité des tiges de grandes grappes de fleurs.

Les pieds femelles ont, par contre, leurs fleurs à l'aisselle des feuilles. Ils ont, d'ailleurs, un aspect plus touffu, sont plus forts et plus élevés.

Il existe plusieurs variétés de chanvre ; dans notre région, on trouve plus particulièrement :

- 1° le chanvre commun, plus précoce et plus rustique (hauteur : 1<sup>m</sup>35 à 2<sup>m</sup>) ;
- 2° le chanvre du Piémont, à la tige plus longue (2 à 3<sup>m</sup>.);
- 3° le chanvre de Turquie (Fatza), souvent plus développé.

Le chanvre a une odeur très forte et même toxique. On s'en rend compte si on reste assez longtemps dans une chenevière. Il y a, aux Indes, une variété de chanvre dont on tire le haschisch.

1 <sup>re</sup> année	Chanvre	Blé	Orge	Trèfle
2 <sup>de</sup> année	Blé	Orge	Trèfle	Chanvre
3 <sup>de</sup> année	Orge	Trèfle	Chanvre	Blé
4 <sup>de</sup> année	Trèfle	Chanvre	Blé	Orge

Exemple d'assolement quadriennal

## Sols et assolements

Toutes les bonnes terres franches, riches en humus, peuvent être destinées au chanvre. C'est une plante qui possède deux grandes qualités :

1° C'est une plante améliorante, car elle laisse une bonne proportion d'éléments fertilisants non utilisés au cours de sa courte végétation ;

2° C'est une plante nettoyante, car étant donnée sa rapide croissance, elle étouffe toute autre végétation et laisse le sol propre.

Le chanvre n'entre pas dans un assolement régulier et pourrait se succéder pendant plusieurs années sans paraître trop en souffrir. Toutefois, ce sera une excellente pratique culturale de le mettre en tête d'un cycle triennal ou quadriennal.

Dans les bonnes terres, l'assolement quadriennal se présentera ainsi (voir figure) :

Première année : chanvre ou plantes sarclées ;

2<sup>e</sup> année : blé ;

3<sup>e</sup> année : orge ou avoine ;

4<sup>e</sup> année : trèfle violet.

Dans les autres terres, on a souvent utilisé l'assolement triennal :

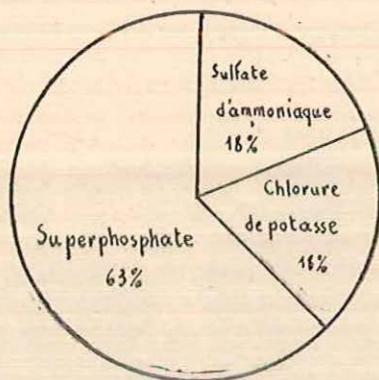
Première année : chanvre, plantes sarclées ou trèfle violet ;

2<sup>e</sup> année : blé ;

3<sup>e</sup> année : orge ou avoine.



Sur 100 kg.  
d'engrais à épandre  
il faut →→



*Type de bon mélange de divers engrais*

## Préparation du sol

On enfouit le fumier l'hiver par un labour profond. En mars, on pratique un labour léger suivi d'un hersage, et on procède à l'épandage des engrais. En mai, on effectue un nouveau hersage pour obtenir une terre poudreuse et fraîche : pas de mottes, pas de croûtes.

## La fumure

Le chanvre exige une **forte dose de fumier**, 35 à 40 tonnes à l'hectare.

**Engrais azotés** : 250 kg. de sulfate d'ammoniaque ou 300 kg. d'ammo-nitrates.

**Engrais potassiques** : 450 kg. de chlorure de potassium.

**Engrais phosphatés** : 750 kg. de superphosphates.

Cette plante demande une fumure azotée pour un démarrage rapide après la levée, mais il ne faut pas exagérer la dose, l'azote retardant la maturité.

La potasse et l'acide phosphorique sont nécessaires pour obtenir une filasse blanche, fine et souple. La maturité se trouve avancée et la plante est plus résistante aux maladies.



*Récolte de chanvre avec une faucheuse*

## Le semis

On utilise la semence du pays : chanvre d'Anjou, d'Ecommoy, ou des semences d'importation : d'Italie, de Turquie, de Yougoslavie.

On sème après les dernières gelées tardives, du 15 mai au 15 juin 80 à 100 kg. de chènevis à l'hectare, le plus dru possible, pour obtenir des filasses plus fines mais moins dru lorsqu'on veut récolter la graine.

## La végétation

Le chanvre lève en huit jours mais, gare à la grêle et aux violentes averses ! Son développement est rapide : dans les bonnes terres, il atteint 0 m. 40 au 1<sup>er</sup> juillet, 1 m. 25 le 15, 2 m. 50 le 1<sup>er</sup> août, 3 m. 20 le 15. Il mûrit du 15 août au 1<sup>er</sup> octobre, suivant les variétés.

## Ennemis - Parasites - Maladies

Les **oiseaux** sont très friands de chènevis et commettent des dégâts dans les champs, après les semis.

**L'orobanche rameuse** est une plante parasite qui peut se développer sur les racines du chanvre. Il faut éviter de cultiver pendant 5 à 6 ans celui-ci, sur les terrains envahis par ce parasite.

Le chanvre est exposé à certaines maladies telles que : le **mildiou**, le **baguage ou trellage** (moisissures qui font casser la tige à 50 cm. au-dessus du sol), le **pigmentation** (moisissure sur les tiges qui se forment par temps humide).





*Liage de fagots de chanvre*

## La récolte

Deux cas sont à considérer dans la récolte :

1° Si le cultivateur récolte le chènevis, il tire le chanvre, il arrache seulement les **pieds mâles**, portant les fleurs à étamines dès que les tiges jaunissent. Ces pieds mâles sont mûrs un mois avant les pieds femelles qui porteront la graine.

L'arrachage se fait à la main. C'est un travail pénible. En année sèche, le sol est dur et la plante tient bien au sol ; en année humide, chaque tige arrachée enlève une grosse motte de terre qu'il faut secouer par des coups de sabot. Un chanvrier peut arracher 450 poignées (1) dans sa journée.

**Les tiges femelles** sont arrachées lorsque le chènevis est mûr, et battues sur la charrette.

2° Si le cultivateur ne récolte pas la graine, on arrache pieds mâles et femelles ensemble (7.000 poignées par hectare).

Depuis 1939, on procède aux essais d'une faucheuse mécanique. La perte au coupage n'est que de 7 %, et les frais de main-d'œuvre sont considérablement diminués. Depuis 1941, on essaie une arracheuse-lieuse

(1) *Poignée* : paquets de tiges de chanvre, mesurant 25 à 30 cm. de tour, attachées au moyen de brins d'osier ou de petit chanvre.



*Battage du chanvre dans un tombereau*

## Le rendement

Le rendement moyen à l'hectare est de 12,5 quintaux de filasse (7.000 poignées) ; certains cultivateurs obtiennent 15 à 16 quintaux.

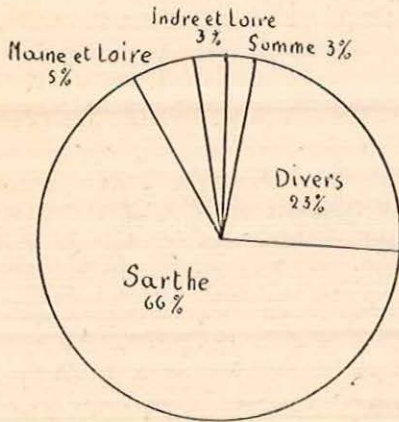
Pour 20.000 kg. de chanvre vert à l'hectare, on compte 9.000 kg. de chanvre sec conservé pour un rouissage ultérieur.

20.000 kg. de chanvre vert mis au routoir donnent, à la sortie de l'eau, 16.000 kg. de tiges qui, après égouttage et séchage sur le sol et en moyettes, perdent un peu plus de 50 % de leur poids (8.000 kg. environ).

Ces mêmes tiges, séchées au four pour le broyage et le teillage, perdent encore de 13 à 14 % de leur poids (environ 1.000 kg.)

Il reste ainsi de 6.000 à 4.800 kg. de chènevotte et de débris divers, laissant, pour une bonne récolte, de 15 à 16 quintaux de filasse (étoupe comprise).





*Schéma  
de la production  
en France  
par départements*

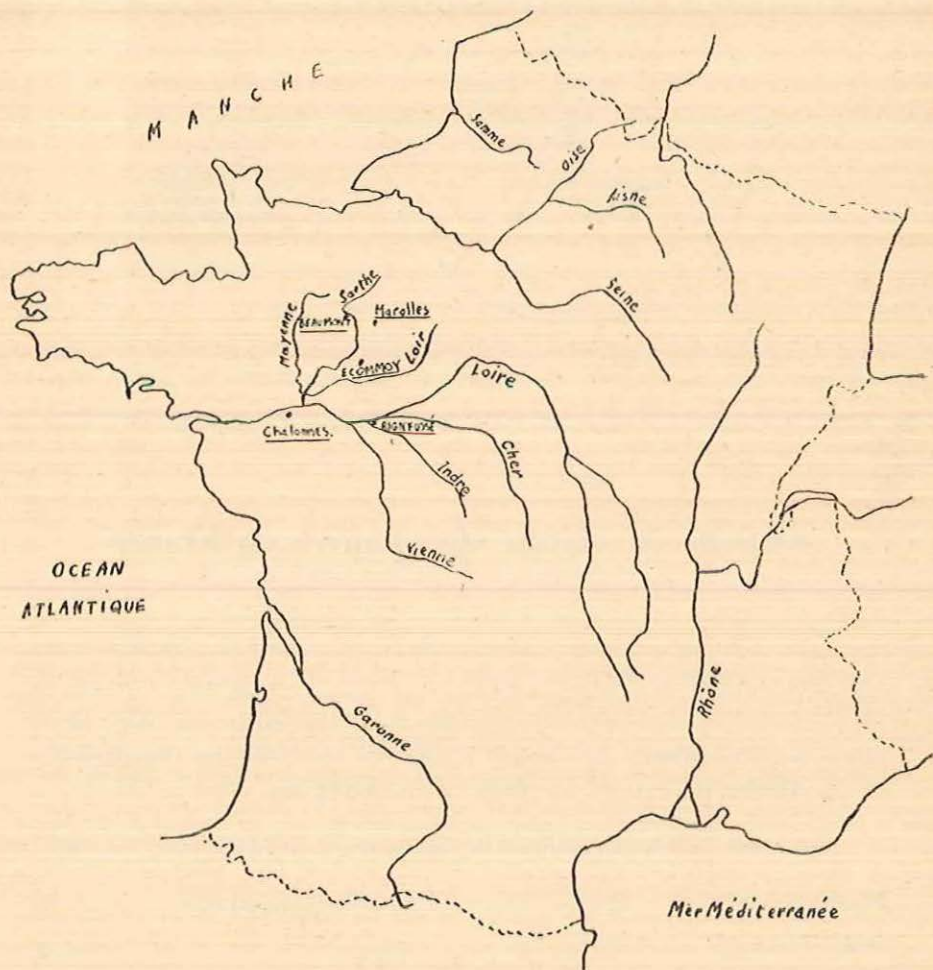
## Régions de culture du chanvre en France

C'est une culture qui occupe, en France, peu de terrain. Très répandue autrefois, cette culture n'a cessé de diminuer en importance, puisqu'elle n'intéresse plus que 4.000 hectares, en 1943, alors que 176.000 hectares lui étaient consacrés en 1840. Le département de la **Sarthe** intervient, en 1943, pour **2.725 ha** cultivés (66 %).

Parmi les autres départements producteurs, il faut citer, en 1943 :

<b>Maine-et-Loire</b> ...	210 ha (5 %)	Bouches-du-Rhône ..	25 ha
<b>Indre-et-Loire</b> ...	125 ha (3 %)	Loiret .....	10 ha
<b>Somme</b> .....	120 ha (3 %)	Aveyron .....	5 ha
Orne .....	60 ha (1,5 %)	Mayenne .....	5 ha
Dordogne .....	40 ha (1 %)	Gironde .....	5 ha
Seine-Inférieure .	40 ha (1 %)	Cher .....	5 ha
Loire-Inférieure .	30 ha		

## Où cultive-t-on le chanvre ?



Complétez la carte d'après les renseignements que vous pourrez obtenir





*Confection d'un « échailloï »  
à proximité, le chanvre à rouir est en bottes)*

## Le rouissage du chanvre

C'est le traitement que doit subir le chanvre pour que les fibres puissent, plus tard, se détacher du bois.

Il consiste en une destruction de la matière gommeuse qui agglutine les fibres par une immersion prolongée provoquant une fermentation. Cette dernière est provoquée par des microbes qui existent en grand nombre sur les racines de chanvre.

Le chanvre doit être immergé en vert, immédiatement après l'arrachage. Dans notre région, ce sont les eaux calmes de l'Indre qui sont utilisées pour le rouissage.

La durée de l'immersion est variable selon la température de l'eau, la nature du chanvre, son degré de maturité, les circonstances atmosphériques.

La durée moyenne du rouissage est de 8 jours.



*Chanvre roui, séchant sur un chaume*

### Pratique du rouissage

On construit dans l'eau une petite meule parallépipédique appelée « échaillot » ou « tuillée » et comportant 150 à 300 poignées. Ces fagots de chanvre sont empilés les pointes alternativement tournées dans un sens et dans l'autre, par rangées. La longueur d'un échaillot est d'environ 3 m., sa largeur de 1 m. et sa hauteur de 1 m. Cette dernière varie avec la profondeur de l'eau. Toutefois, elle ne doit pas être trop grande pour ne pas gêner le rouissage à l'intérieur. L'échaillot s'enfonce progressivement et l'on doit le charger de grosses pierres pour une immersion totale. On maintient la ligne de flottaison au niveau voulu en ajoutant ou en enlevant des pierres.

On reconnaît que l'opération est terminée lorsque l'écorce s'enlève facilement.

On peut signaler que, durant cette période, de nombreux poissons meurent par asphyxie ou, intoxiqués, nagent sans force en surface, l'eau se trouvant entièrement dépourvue d'oxygène par suite du travail intense des microbes ou ferments.





*« Echailots » amarrés le long d'une rive de l'Inde*

## Rouissage industriel

Un Italien, le professeur Rossi, a découvert et isolé un microbe susceptible d'opérer le rouissage des plantes textiles.

Ce procédé est mis en pratique depuis 1943 à Saint-Florent-le-Viel (Maine-et-Loire) et depuis 1945 en Seine-Inférieure et à Vivoin-Beaumont, au cœur même de la région chanvrière du Saosnois.

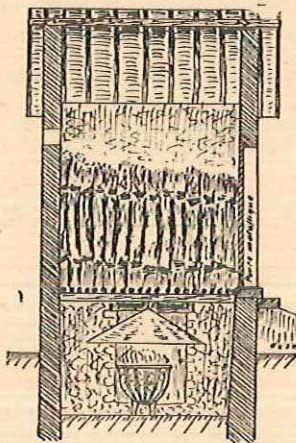
Le chanvre est livré nature et sec. Il est séché à 75°, broyé, teillé, puis roui en 60 heures dans des cuves contenant 150 hectolitres d'eauensemencée d'une culture de microbes.

Chaque bac donne une tonne de filasse pour 5 tonnes de paille. La filasse séchée par uneessoreuse et dans un séchoir à air chaud, puis assouplie, est d'une qualité uniforme et supérieure à celle qui est faite dans nos fermes.

D'autre part, la diminution considérable des frais de main-d'œuvre permet d'obtenir une filasse dont le prix de revient peut plus facilement concurrencer les autres textiles.



*Four à chanvre*



*Le fourneau garni de chanvre*

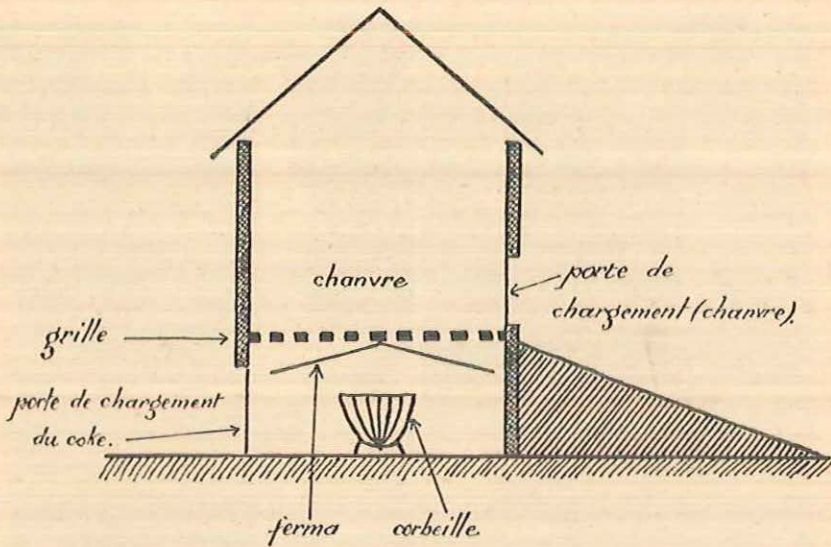
## Séchage au four

Le broyage se fait pendant l'hiver, c'est-à-dire lorsque les travaux d'automne auront été effectués et que le mauvais temps ramènera tout le monde à la ferme.

Avant de procéder au broyage, le chanvre est séché dans ce que l'on appelle « le fourneau à chanvre ».

Autrefois, il était séché au four à pain. Chaque fois que l'on cuisait le pain à la ferme, on en profitait pour broyer quelques fagots de chanvre.



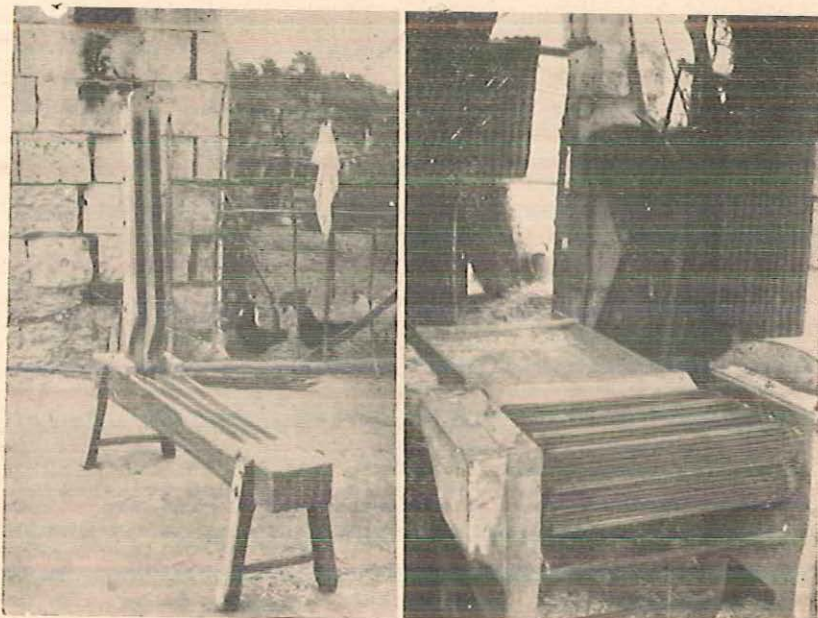


## Le four à chanvre

Le four à chanvre se compose d'une bâtisse carrée en pierres, de 3 à 4 m. de côté et de 4 m. 50 de hauteur. A 1 m. 50 du sol est un plancher à claire voie et sur ce plancher une chambre de 3 m. de hauteur, recouverte par le toit sur lequel se trouve un fort garnissage contribuant à garder la chaleur. Au sous-sol est la chambre de chauffé où l'on installe un brasero à coke surplombé par un chapéau en tôle conique, le « ferma » ayant pour but d'empêcher les étincelles d'atteindre à travers le plancher à claire-voie, le chanvre en cours de séchage.

On chauffe sans interruption de façon à obtenir dans la chambre à chanvre où s'entassent 80 à 100 fagots, une température de 50 à 60 degrés.

Il faut 2 hectolitres de coke pour le séchage de 2.000 poignées de chanvre.

*Broie à main**Machine à broyer*

## Broyage

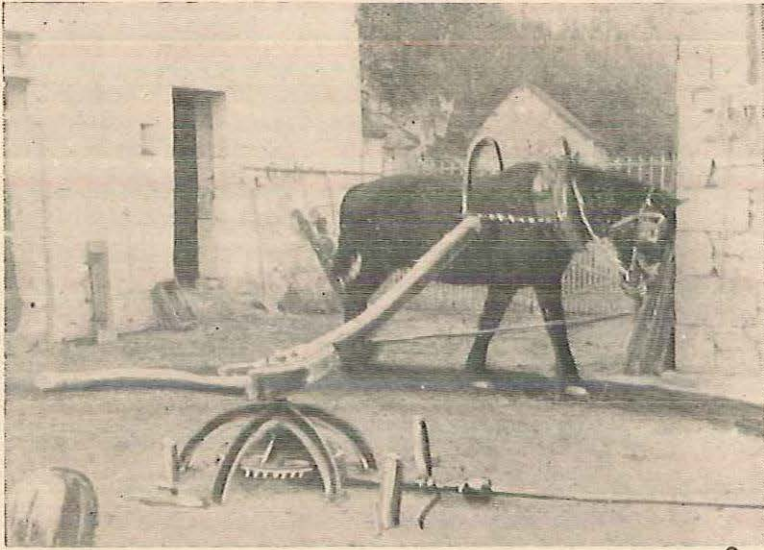
Le « broyage » a pour but d'extraire la filasse en la séparant de la chènevotte (bois de la tige de chanvre).

Ce travail s'effectue par deux opérations distinctes :

1° le broyage proprement dit, qui sert à briser le bois du chanvre et à en détacher la plus grande partie ;

2° le teillage ou lissage, qui sert à détacher le reste du bois adhérent à la filasse.





*Un manège à cheval permettant d'actionner les appareils de broyage*

## Broyage et teillage

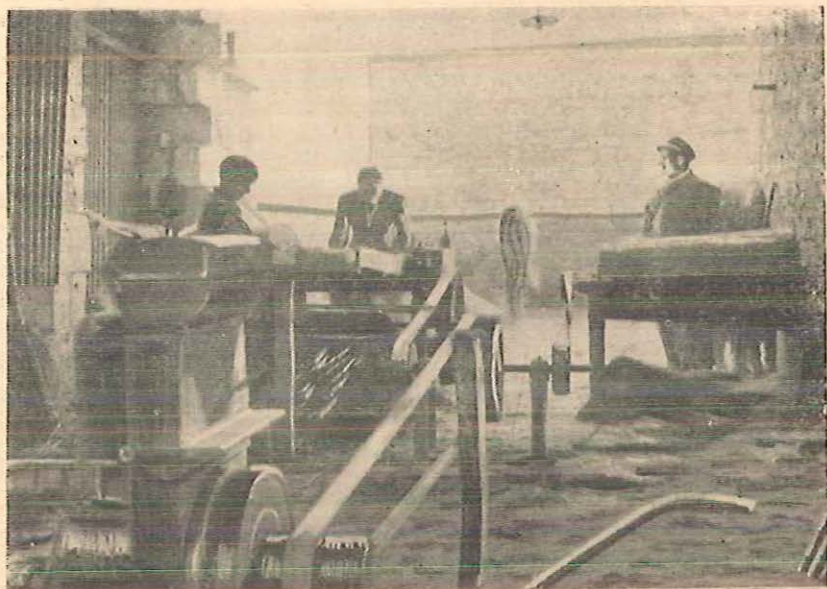
On utilisait autrefois une broie à main ou braie. On passait les fagots dans cet appareil de la même manière que la boulangère met son pain sous son couteau.

1° On employait la braie à dents de bois ou de fer et le peigne.

2° **A la machine :** Les tiges sont d'abord cassées avec la casseuse comprenant 8 rouleaux cannelés de 12 dents chacun. Puis les tiges vont et viennent dans la tailleuse composée de 2 roues de 12 lames de fer qui arrachent les chènevottes ou « grettes » et les fragments de grosses filasses ou « broyasses ».

50 poignées de chanvre fournissent un « tord » ou paquet de 7 à 10 kilogrammes de filasse.

Les paquets de filasse sont peignés et noués, puis réunis par balles de 25 « tords ». Par jour, on obtient en moyenne 200 à 250 kgs de filasse.



*L'installatio, mécanique au travail*

## Le travail du broyage

Le brasero à coke ayant été allumé auparavant, le four à chanvre est chargé de 80 à 100 fagots dans le courant de l'après-midi. La chauffe doit durer 12 heures.

Le lendemain matin, vers 4 heures, le travail commence. On va chercher un fagot de chanvre séché au four et, par poignées, on le passe dans la broyeuse. Un ouvrier présente les tiges à un bout de la machine muni d'une table d'engrenage, un autre les retire broyées. On a alors des tiges brisées dont les morceaux ne sont plus reliés que par les fibres qui formeront la filasse.

Un troisième ouvrier prend ces poignées broyées et les présente au « lisseur » ou tailleur qui tourne à grande allure. Les aspérités du cylindre de tôle heurtent le chanvre broyé et font tomber les brins adhérant aux fibres.





*Balles de chanvre préparées*

## Utilisation

La **filasse** de chanvre donne des fils et des cordes de bonne qualité. Les fils de chanvre peuvent servir à fabriquer des tuyaux, des toiles à voiles, à bâches, à tentes, à draps, etc...

Le métier à tisser comprend des organes qui guident les fils de chaîne et les font alternativement monter et baisser de façon à les entrecroiser avec la trame contenue dans une navette.

Le **chènevis** est utilisé dans l'alimentation des oiseaux et comme appât, dans la pêche en rivière. Du chènevis, on tire une huile siccative utilisée en peinture et dans la fabrication des savons.

Les eaux des bacs provenant du rouissage industriel sont décan-tées et laissent des boues qui fournissent d'excellents engrais.

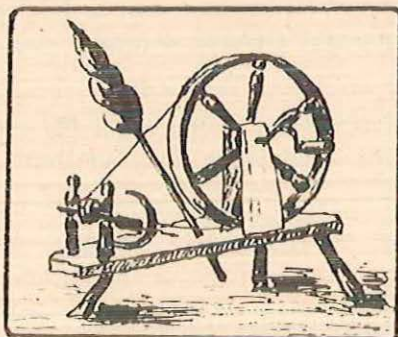
## Le travail du chanvre autrefois



Beaucoup de femmes filaient à la veillée, à la **quenouille** ou au **rouet**.

Mais, au préalable, la filasse en natte devait être peignée. Les **séranceux** ou **pignards**, artisans errants, allaient de maison en maison avec leur **séran**, banc de bois sur lequel étaient enfoncées des pointes. Les premiers coups de peigne donnaient les brins les plus longs et les plus soyeux appelés **l'œuvre blonde**

réservés à la fabrication des mouchoirs, serviettes de table, chemises. Venaient ensuite des brins moins longs pour la fabrication des draps les plus beaux. Restait **l'étope**, qu'on mettait en **étoupons**, et qui servait à fabriquer les draps grossiers et, avec les résidus, on confectionnait la toile à sacs.







*Le tisserand d'autrefois*

## Le tissage du chanvre autrefois

Autrefois, on tissait le chanvre dans tout le Maine.

Dès le XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècles, on commença dans les ateliers familiaux autour de Château-du-Loir, la Ferté-Bernard, Le Mans, Loué, Sillé-le-Guillaume, Beaumont-sur-Sarthe, Mamers, Fresnay-sur-Sarthe. Les ateliers étaient installés dans des caves ou des sous-sols pour que le fil se maintienne constamment dans un état convenable d'humidité. On entendait le tic-tac des métiers à tisser qui travaillaient sans relâche dans tous les villages, du matin au soir.

Les principaux produits qui s'y fabriquaient étaient des **canevas** exportés à la Rochelle pour habiller les nègres, **des doublures de tapisseries, des toiles d'emballages, des couvertures de matelas** ; Mamers fabriquait des **toiles fortes** pour les navires, Le Mans des **étamines** réputées dans l'Europe entière, la Ferté-Bernard et Château-du-Loir des toiles fines pour nappes, serviettes et chemises.

Vers 1850, on construisit dans la Sarthe les premières filatures et les premiers tissages mécaniques spécialisés, au début, dans les fils et toiles de chanvre. Mais ceux-ci étant d'un prix élevé, ces usines utilisèrent, par la suite, pour certains usages, d'autres matières exotiques (coton, jute, etc...)

## Rendements

La quantité de filasse que l'on est susceptible d'obtenir à l'hectare varie de 10 à 15 quintaux. On obtient dans certaines communes, en année très favorable, jusqu'à 18 quintaux. Mais il y a aussi de mauvaises années...

Un hectare de chanvre donne en moyenne :

15.000 à 20.000	kilogrammes de chanvre vert ;
12.000 à 16.000	» de chanvre roui sortant de l'eau ;
7.000 à 9.000	» de chanvre séché avant rouissage ;
5.000 à 7.000	» de chanvre séché au pré ;
4.400 à 6.400	» de chanvre séché au four ;
3.600 à 4.400	» de chènevotte (guertes) ;
donc : 800 à 2.000 kilogrammes de filasse.	

Soit, pour 1.000 kilogrammes de chanvre vert :

450	kilogrammes de chanvre sec ;
800	» de chanvre roui sortant de l'eau ;
354	» de chanvre séché au pré ;
310	» de chanvre séché au four ;
228	» de chènevotte ;
75	» de filasse.

Autrement dit, le chanvre vert donne 7,5% de son poids en filasse.

Les chanvres les plus prisés sont produits dans la vallée de la Loire, principalement à Chalennes (Maine-et-Loire), Bréhémont et Rigny-Ussé (Indre-et-Loire), etc...





*Fagots de chanvre sortis de l'eau et mis à sécher*

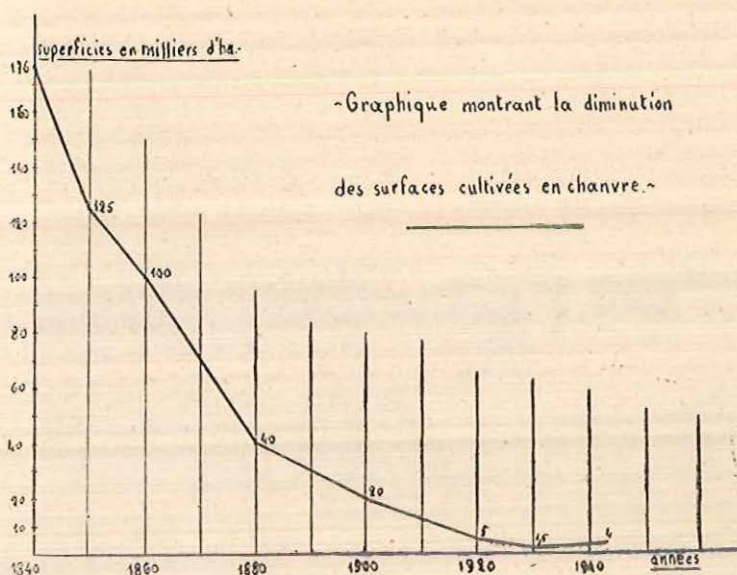
## La culture du chanvre dans le monde

Viennent ensuite ceux de la Sarthe, etc...

Un développement de la culture du chanvre a été enregistré dans un certain nombre de pays au cours des années précédant la guerre.

Les étendues cultivées en 1937 sont les suivantes :

Russie .....	610.000 ha.	Turquie .....	13.000 ha.
Italie .....	87.000 ha.	Allemagne .....	8.000 ha.
Yougoslavie .....	55.000 ha.	Bulgarie .....	8.000 ha.
Roumanie .....	51.000 ha.	Syrie et Liban..	7.000 ha.
Corée .....	26.000 ha.	Tchécoslovaquie .	7.000 ha.
Hongrie .....	14.000 ha.	Japon .....	6.000 ha.
		France .....	4.000 ha.



## Conclusion

Les chiffres indiqués dans cette brochure montrent avec quelle rapidité la culture du chanvre voit son importance diminuer.

Cette régression trouve ses causes dans :

- le remplacement du chanvre par le coton, pour les toiles ;
- la grande réduction de la navigation à voile (moins de voiles et de cordages) ;
- la concurrence des textiles étrangers pour la ficelle (jute, sisal) ;
- le prix trop élevé de notre chanvre, par suite du travail pénible qu'il nécessite et de la nombreuse main-d'œuvre à employer.

Encouragée pendant la guerre, par suite de la pénurie des textiles, cette culture doit encore progresser. L'industrie française de la ficellerie-corderie utilise des chanvres de diverses origines (Italie, Yougoslavie) en mélange avec des chanvres français. 1.500 à 2.200 tonnes de chanvres français sont utilisées annuellement par cette industrie sur une production totale de 3.500 tonnes.

On cherche actuellement des améliorations devant supprimer les parties pénibles de cette culture, ou permettant de les effectuer dans les conditions les plus modernes.



## Dans la même collection :

(SUITE)

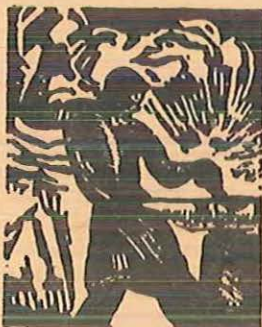
- |  |  |
|--|--|
| <p>109. Le gruyère.<br/>           110. La tréfilerie.<br/>           111. La cité lacustre<br/>           112. Le maïs.<br/>           113. Le kaolin.<br/>           114. Le tissage à Armentières.<br/>           115. Construction du métro.<br/>           116. Dolmens et menhirs.<br/>           117. Les auberges de la jeunesse.<br/>           118. La mirabelle.<br/>           119. Dar Chaâbane, village tunisien.<br/>           120. Alpha, le petit noir de Guinée.<br/>           121. Un torrent alpestre : l'Arve.<br/>           122. Histoire des mineurs.<br/>           123. Le Cambrésis.<br/>           124. La gare.<br/>           125. Le petit pois de conserve.<br/>           126. Le cidre.<br/>           127. Annie la Parisienne.<br/>           128. Sam, esclave noir.<br/>           129-130-131. Bel oiseau, qui es-tu ?<br/>           132. Je serai marinier.<br/>           133. Le chanvre.<br/>           134. Mont Blanc, 4.807 mètres.<br/>           135. Serpents.<br/>           136. Le Cantal.<br/>           137. Yantot, enfant des Landes.<br/>           138. Le riz.<br/>           139. A la conquête du sol.<br/>           140. L'Alsace.<br/>           141. La ferme bressane.<br/>           142. Vive Carnaval !<br/>           143. Colas de Kinsmuss.<br/>           144. Guétatcheou, le petit éthiopien.<br/>           145. L'aluminium.<br/>           146-147 Notre corps.<br/>           148. L'olivier.<br/>           149. La Tour Eiffel.<br/>           150. Dans la mine.<br/>           151. Les phares.<br/>           152. Les animaux et le froid.<br/>           153. Les volcans.<br/>           154. Le blaireau.<br/>           155. Le port du Havre.<br/>           156. La croisade contre les Albigeols.<br/>           157. En Champagne.<br/>           158. Le petit électricien.<br/>           159. I. — Le portage humain.<br/>           160. La lutherie.<br/>           161-162. Habitant d'eau douce.<br/>           163. Ernie, le petit australien.<br/>           164. Les dents.<br/>           165. Répertoire de lectures.<br/>           166. Donzère-Mondragon.<br/>           167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.</p> | <p>168. La scierie.<br/>           169. Les champignons.<br/>           170. L'alfa.<br/>           171. Le portage (2).<br/>           172. Côtes bretonnes.<br/>           173. Le carnaval de Nice.<br/>           174. La Somme.<br/>           175. Le petit arboriculteur.<br/>           176. Les chevaux de course.<br/>           177. Abdallah, enfant de l'oasis.<br/>           178. Une lettre à la poste.<br/>           179. Répertoire de lectures (tome II).<br/>           180. Moissons d'autrefois.<br/>           181. Vignettes CEL (1).<br/>           182. Les 24 heures du Mans.<br/>           183. Le portage (3) (brouettes et charriots).<br/>           184. Les pompiers de Paris.<br/>           185. Le téléphone.<br/>           186. Le petit mécanicien.<br/>           187-188. Un village de l'Oise<br/>             au XVII<sup>e</sup> siècle.<br/>           189. Le tabac en A.O.F.<br/>           190. Moissons modernes.<br/>           191. Provins, cité du moyen âge.<br/>           192. L'eau à la maison.<br/>           193. Répertoire de lectures.<br/>           194. La fabrication du drap.<br/>           195. La fabrication des allumettes.<br/>           196. Voici la Saint-Jean.<br/>           197. Sauterelles et criquets.<br/>           198. La chasse aux papillons.<br/>           199. Et voici quelques champignons.<br/>           200. Il pétille le champagne.<br/>           201. Fulvius, enfant de Pompéi.<br/>           202. Produits de la mer. I. Les crustacés<br/>           203. Produits de la mer. II. Mollusques<br/>             et coquillages.<br/>           204. Mines de fer de Lorraine.<br/>           205. Electricité de France.<br/>           206-207. Beau champignon, qui es-tu ?<br/>           208. La matière (I).<br/>           209. L'énergie (II).<br/>           210. Les machines atomiques (III).<br/>           211. Le petit potier.<br/>           212. Répertoire de lectures.<br/>           213. Histoire de la lame de rasoir.<br/>           214. Quatre danses provençales.<br/>           215. Le libre service.<br/>           216. Vignettes CEL (2).<br/>           217. Construis un moteur électrique.<br/>           218. Belle plante, qui es-tu ?<br/>           219. Histoire de la bicyclette.<br/>           220. Le littoral belge.<br/>           221. Les fossiles (I).<br/>           222. Les fossiles (II).</p> |
|--|--|

- 223. Le Tréport.
- 224. Vignettes CEL (3).
- 225. Saint-Véran.
- 226. Les glaciers.
- 227. Le mur du son.
- 228. Au Sahara.
- 229. Protégeons les oiseaux (I).
- 230. Protégeons les oiseaux (II).
- 231. Le chameau.

- 232. Vieilles Vosges.
- 233. Coréatin, le petit breton.
- 234. Le château de Versailles.
- 235. La forêt tropicale.
- 236. Quatre danses catalanes.
- 237. Vignettes CEL.
- 238. Un château de la Loire.
- 239. Anciennes civilisations d'Amérique.
- 240. Les laiteries coopératives.

La brochure : 50 fr.

La collection complète : remise 5 %



Le gérant : C. FREINET



IMPRIMERIE ÆGITNA  
27, rue Jean-Jaurès, 27  
CANNES (Alpes-Marit.)

---